

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse  
**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein  
**Band:** 156 (2005)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Literatur = Litterature = Letteratura = Literature

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

RIOU-NIVERT, P.:

## Les résineux. Tome II: Ecologie et pathologie

Institut pour le développement forestier, Paris, 2005, 445 pages, € 45.-, ISBN 2 904740 91 0

Les résineux, aujourd'hui passés de mode, voire carrément honnis par certains écologistes extrémistes, trouvent un réconfort certain dans l'ouvrage de Riou-Nivert. Au-delà d'un contenu riche et documenté, couvrant un vaste éventail de domaines liés aux résineux, ce livre est un véritable plaidoyer pour une appréciation plus juste, mieux équilibrée des forces et du potentiel, mais aussi des faiblesses et des limites des résineux. Un fil rouge accompagne le lecteur d'un bout à l'autre de cet épais volume: la méconnaissance de l'écologie et de la sylviculture des résineux a certes conduit aux excès connus, mais il ne faut pas jeter le bébé gymnosperme avec l'eau du bain enrésinée!

Pour accréditer sa cause, l'auteur n'a pas lésiné sur les moyens: trois tomes, dont les deux premiers totalisent 600 pages. Cette trilogie a débuté en 1996 avec un ouvrage consacré à la connaissance et à la reconnaissance (histoire, anatomie, physiologie, croissance, reproduction), avec en prime une clé de détermination (2<sup>e</sup> édition en 2001). Le tome II présenté ici sera suivi d'un troisième volet abordant la culture et l'utilisation des résineux.

L'auteur part du constat que le rôle économique des résineux n'a cessé de décroître depuis la dernière guerre et que parallèlement, la vague de la biodiversité déferle. Afin d'éviter le naufrage complet, l'auteur utilise les connaissances de nombreuses disciplines, qu'elles soient issues de la recherche ou de la pratique, pour offrir aux sylviculteurs, aux chercheurs ainsi qu'aux étudiants une synthèse pondérée. Certains passages, par exemple les fiches synthétiques consacrées aux habitants et aux ennemis des forêts de résineux, ou les textes romanesques illustrant l'histoire de l'enrésinement ou encore la relativité des conceptions esthétiques, élargissent la palette des lecteurs potentiels en direction du grand public.

Le contenu est divisé en cinq chapitres. Le premier, très détaillé, est consacré au climat. En partant des glaciations, l'auteur démontre l'importance de la température et de l'eau dans la croissance et la répartition des résineux à la surface du globe. Les perturbations occasionnées par les accidents climatiques et l'effet de serre sont exposées. Dans le second chapitre, un autre facteur conditionnant la croissance des résineux est présenté: le sol. Les résineux sont aptes à coloniser des sols pauvres et à les valoriser par une sylviculture adaptée, mais lorsque cette dernière est inappropriée, les risques de dé-

gradation sont importants, la perte de fertilité au rendez-vous.

Le troisième chapitre est dédié à la vie dans les forêts de résineux. Le fonctionnement et l'importance des chaînes et pyramides alimentaires sont expliqués théoriquement et illustrés en détail pour les trois grands types d'écosystèmes à résineux présents en France: les forêts de montagne, les pinèdes claires et les peuplements artificiels. Ce dernier type est consacré aux monocultures de résineux très artificielles où l'on pratique la plantation après une coupe rase sur une surface importante. Ce chapitre est complété par une vingtaine de fiches descriptives consacrées à des espèces de mammifères (2), d'oiseaux (15) et d'insectes (4) inféodées ou fréquentes en forêts résineuses et présentant des particularités intéressantes, ainsi que quatre portraits lyriques d'animaux emblématiques.

Le quatrième chapitre est fait d'une succincte introduction décrivant le mode d'action des agresseurs potentiels des résineux suivie de sept clés de détermination des agents de dommages phytosanitaires par espèce ou groupe d'espèces (tous résineux, sapins, épicéas, douglas, pins, cupressacées, résineux divers). Une fois la cause du dégât déterminée, vingt-sept fiches décrivent la biologie, précisent le diagnostic, décrivent l'impact économique et les moyens de lutte.

Le cinquième chapitre est une forme de trait d'union avec le tome III à venir. Il traite des interactions entre la gestion des peuplements et l'écologie. Les fonctions de la forêt sont regroupées en trois entités, production, sociale et protection du milieu, cette dernière regroupant tant la protection contre les dangers naturels que la biodiversité. L'auteur retrace ensuite les origines de l'opposition aux résineux où il distingue trois sources fondamentales, à savoir la peur de l'enrésinement, la peur des exotiques et la génétique.

L'ouvrage s'achève sur cinq principes simples pour une gestion intégrée des résineux: utiliser un matériel végétal adapté à la station – conserver les sols en bon état – laisser passer la lumière – favoriser la biodiversité – choisir des unités de gestion de taille raisonnable. Empreints de bon sens, ils sont fondés sur des connaissances avérées, exempts de dogmatisme et inspirés de l'esprit d'une sylviculture proche de la nature. Dans les conditions suisses, ces conseils n'ont rien d'inédit ou de révolutionnaire. Par contre, pour les régions de France ou d'Allemagne et surtout dans les pays nordiques, leur portée est bien différente. Lorsque l'on a marié la sylviculture à l'agriculture pour reboiser en plein, au cordeau, des monocultures, ces conseils permettent d'amorcer une évolution dans la sylviculture de ces peuplements et de ne pas reproduire les mêmes aberrations lors de la création de nouveaux peuplements en fin de cycle.

L'exhaustivité, qualité recherchée par cet ouvrage, pourrait également s'avérer un piège sans le chapelet de stratégies développées afin de faciliter l'accès du lecteur à l'information recherchée: sommaire détaillé, résumés en tête de chapitre, phrases-clés en gras, iconographie riche, renvois à des sujets connexes et à des compléments en marge, encadrés thématiques, etc. En fin d'ouvrage, on trouve encore une bibliographie ainsi que deux index, l'un regroupant environ 200 termes gé-

nériques et l'autre énumérant les espèces mentionnées dans le texte. Un beau livre que l'on peut lire, parcourir ou survoler d'un bout à l'autre autant qu'utiliser comme ouvrage de référence.

PASCAL SCHNEIDER

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU  
REVUE DES REVUES  
RECENSIONI DI ARTICOLI  
REVIEW OF PERIODICALS

MUTZ, R.; GUILLEY, E.; SAUTER, U.H.; NEPVEU, G.:

Modelling juvenile-mature wood transition in Scots pine (*Pinus sylvestris* L.) using nonlinear mixed-effects models

Annals of Forest Science 61 (2004) 8: 831–841

Die Autoren haben ein nichtlineares Modell getestet, um den Übergang von juvenilem zu adultem Holz für *Pinus sylvestris* L. bestimmen zu können. Geprüft wurden insgesamt 99 Bäume aus verschiedenen Standorten in Südwestdeutschland (vier im Pfälzerwald, einer im Rheintal). Die Bäume waren zwischen 70 bis 129 Jahre alt. Von allen Bäumen wurde eine Scheibe aus 4 m Höhe mit 4 cm Dicke zur Analyse des Verlaufes der Jahrringe vom Mark zum Splint bis zur Rinde entnommen. Das Dichteprofil wurde mittels Röntgen bei 12% Holzfeuchte bestimmt. Jeder Jahrring dabei wurde in 20 Intervalle geteilt (je 5% der Jahrringbreite). Je Intervall wurde ein Mittelwert der Dichte berechnet. Die Dichte von Früh- und Spätholz wurde getrennt ausgewertet. Typischerweise steigt die Dichte vom Mark in Richtung Rinde in den ersten 20 Jahren an und wird danach im adulten Holz deutlich schwächer. Der Anstieg im juvenilen Teil lässt sich am besten durch einen quadratischen Ansatz, im adulten durch einen linearen beschreiben. Für die Modellierung wurde ein «nonlinear mixed-effect model» gewählt. Das Modell und verschiedene Varianten werden ausführlich beschrieben.

Aus den gemessenen Dichteprofilen vom Mark zum Splint wurden folgende Kenngrößen ermittelt: mittlere Breite und mittlere Dichte je Jahrring sowie Frühholzbreite, Frühholzdichte, Spätholzbreite, Spätholzdichte je Jahrring. Die mittlere Dichte und die Frühholzdichte steigen in den ersten 20 Jahren vom Mark zur Rinde leicht an. Diese Kurve ist für die Differenzierung von juvenilem und adultem Holz nicht geeignet. Die Spätholzdichte steigt dagegen in den ersten 20 Jahren stark an und fällt dann leicht ab. Diese Kurve erlaubt es, juveniles von adultem Holz zu trennen.

Der mittlere Übergang zwischen adultem und juvenilem Holz wurde bei 22 Jahren ermittelt. Ein Einfluss des Standortes wurde dabei nicht nachgewiesen. Festgestellt wurde dagegen ein Einfluss des Standortes auf den Winkel des Verlaufes der Messparameter vom Mark zur Rinde.

PETER NIEMZ

Sammelbesprechung, diverse Autoren:

### Forstliche Ausbildung

Forst und Holz 60 (2005) 3: 96–117

In einer Serie von sieben Aufsätzen wird ein aufschlussreicher Überblick zum derzeitigen Stand und zu den künftigen Tendenzen der Hochschulausbildung in Deutschland verschafft. In «Berufsbild «Förster» – Mythos ohne Zukunft?» erörtert C. Fürst die Frage, ob die Vorstellung eines forstlichen Berufslebens «à la Forsthaus Falkenau» junge Leute hauptsächlich motiviert, Forstwirtschaft zu studieren. Immerhin wurde 2004 eine enorme Nachfrage an Studienplätzen festgestellt (948 Bewerbungen an vier von neun Hochschulen), wobei mit *Numerus clausus* etwa ein Drittel aufgenommen wurden. J. Ewald (FH Weihenstephan) belegt aus einer Umfrage folgende Motivation der Studienanfänger: Ausschlaggebend sind Liebe und Interesse zur Natur, Engagement für die Umwelt, der gute Ruf der FH und die praxisnahe Ausbildung, wogegen Lohnerwartungen, Beamter zu sein und ein sicherer Arbeitsplatz nicht bedeutsam sind. Allerdings haben sich die Stellenaussichten im Forstdienst stark verändert: Für ganz Deutschland werden künftig jährlich zehn Stellen im höheren und 60 Stellen im gehobenen Forstdienst erwartet. Einhellig stellen die Autoren eine Auslagerung der Tätigkeiten in den Dienstleistungssektor und in unternehmerische Bereiche fest. Gefragt sei bei den Arbeitgebern technisches und logistisches Know-how, kaufmännisches Basiswissen mit Anwendungsbezug sowie Organisations- und Managementfähigkeiten. Sie erwarten die Fähigkeit, sich in Spezialisierungen einarbeiten zu können, wobei das breite forstliche Wissen eine Grundvoraussetzung darstelle. Aus 13 Auswahlkriterien für Bewerber erhielten Engagement, Selbständigkeit und Fachwissen die höchsten Bewertungen der Arbeitgeber. Laut Umfragen bei den Studienabgängern 1993 bis 2002 sind maximal 10% der Abgänger arbeitslos und 50 bis 80% sind in forstlichen und forstnahen Bereichen beschäftigt.

Die Ausbildung an den Hochschulen hat sich mehrheitlich den neuen Anforderungen angepasst. Bis in zehn Jahren wird eine Reduktion von derzeit neun auf zwei Hochschulen prognostiziert. Derzeit beabsichtigen drei Hochschulen, ihre bisherigen Diplomstudiengänge weiter zu führen. Die übrigen Hochschulen sind dabei, auf das Bachelor- und Masterkonzept gemäss Bologna-Protokoll umzustellen. Dadurch werden sich die Fachhochschulen und Universitäten annähern. B. Kaiser (Hochschule Rottenburg), J. Ewald (FH Weihenstephan), H.-H. Mehls (Niedersachsen) und F. Krummheuer (FH und Uni Göttingen) stimmen darin überein, dass eine breite Ausbildung mit eindeutiger forstlicher Ausrichtung nötig sei. Anlässlich des 25. Winterkolloquiums in Freiburg wurde betont, es müsse Wissen mit «Wurzeln im Wald» angeboten werden, andernfalls würden die Kompetenzen derart verwässert, dass vermehrte Konkurrenz zu anderen Umweltwissenschaften entstehe.

URS MÜHLETHALER

## HOCHSCHULNACHRICHTEN

### Universität Bern: Kurs Nachhaltige Entwicklung

Der Zertifikatskurs «Nachhaltige Entwicklung» (ZKNE) ist ein neues Weiterbildungsangebot der Universität Bern. Der Kurs setzt sich aus Modulen aus drei Baukästen sowie einer Zertifikatsarbeit zusammen. Ziel des Kurses ist es, die Teilnehmenden zu befähigen, sich aktiv an der Konkretisierung, Umsetzung und Beurteilung nachhaltiger Entwicklung zu beteiligen. Kursbeginn: Januar 2006; Anmeldeschluss: 30. November 2005.

Weitere Informationen: Universität Bern, Interfakultäre Koordinationsstelle für Allgemeine Ökologie (IKAÖ); E-Mail: [weiterbildung@ikaoe.unibe.ch](mailto:weiterbildung@ikaoe.unibe.ch); <http://www.ikaoe.unibe.ch/weiterbildung/zkne/>.

## SCHWEIZ

### WSL Forum für Wissen 2005

Wald und Huftiere – eine Gemeinschaft im Wandel

Das diesjährige Forum für Wissen der WSL findet am 10. November in Birmensdorf statt. Das Forums-Programm ist ausgerichtet auf Fachleute von Institutionen des Bundes und der Kantone, die sich mit der Thematik von Wald, Wildtieren und Jagd befassen bzw. konfrontiert sehen, Spezialisten von Waldwirtschaftsverbänden, Forstbetrieben und -unternehmungen, Jagd- und Naturschutzverbänden sowie Fachpersonen aus Forschung und Lehre. Die WSL will mit dem Tagungsthema zu einem besseren Verständnis der vielfältigen Wechselbeziehungen zwischen Huftieren und der Waldentwicklung beitragen, offene Forschungsfragen identifizieren und den Weg zu pragmatischen, kostengünstigen und wissenschaftlich fundierten Entscheidungen im Wald-Wild-Konflikt ebnen.

Die Anmeldung ist bis spätestens 14. Oktober erforderlich. Die Zahl der Teilnehmenden ist auf 150 beschränkt. Die Tagungsgebühr beträgt Fr. 170.–. Tagungssekretariat: R.A. Z'berg, Eidg. Forschungsanstalt WSL, 8903 Birmensdorf; Tel. 044 739 25 75; E-Mail: [forum@wsl.ch](mailto:forum@wsl.ch); Internet: <http://www.wsl.ch/forum/>.

### Forum Biodiversität Schweiz: Swiss Forum on Conservation Biology

Zum Thema «Biodiversität schützen – Prioritäten setzen» lädt das Swiss Forum on Conservation Biology zum Dialog zwischen Forschung und Praxis am 4. November in Bern ein. Das vollständige Tagungsprogramm sowie die Möglichkeit zur Anmeldung finden sich unter <http://www.biodiversity.ch/events/swifcob/swifcob5/registration/index.php>.

### Kanton Bern: neuer Vorsteher des Amtes für Wald

Der Regierungsrat des Kantons Bern hat Hansruedi Walther per 1. Januar 2006 zum Vorsteher des Amtes für Wald ernannt. Er tritt die Nachfolge von Heinz Balsiger an, der Ende Dezember 2005 in Pension geht. Hansruedi Walther ist seit dem 1. Januar 1998 Stellvertreter des bisherigen Amtsvorstehers.

### Erfolgreiche Forstmesse Luzern

Die 18. Internationale Forstmesse, die am 21. August 2005 nach vier Messtagen auf dem Luzerner Messegelände zu Ende ging, war mit rund 27 000 Besucherinnen und Besuchern sowie 250 Ausstellern äusserst erfolgreich. Trotz der Verkürzung von fünf auf vier Messtage war die Besucherzahl gleich hoch wie an der Vorgängermesse 2003, womit die Erwartungen übertroffen wurden. Das Interesse und die Bereitschaft für Investitionen waren hoch. Die Sonderschau «Treffpunkt Forst, Forêt, Foresta» konnte mit ihrer offenen und einladenden Gestaltung viele Besuchende begeistern. Ebenfalls gut besucht wurden die im Rahmen der Forstmesse erstmals durchgeführten Symposien und Fachvorträge, welche auf Grund des grossen Interesses künftig einen festen Platz im Rahmen der Messe haben werden.

## INTERNATIONALES

### Pro Silva Europe: Jean-Philippe Schütz, nouveau président

Lors de l'assemblée du comité international Pro Silva à Zagreb le 2 juin 2005, Jean-Philippe Schütz a été nommé à la présidence de Pro Silva Europe. Il succède dans cette fonction à Thomas Hartung (Danemark), Jaap Kuper (Pays-Bas), J. Otto (Allemagne) et Brice de Turckheim (France).

L'association Pro Silva Europe a été fondée le 22 septembre 1989 à Robanov Kot, Slovénie, à l'initiative du Prof. Dušan Mlinšek. Elle regroupe les forestiers aux idées de gestion des forêts en accord avec le développement naturel et comprend les associations nationales Pro Silva, ANW et CCF (Continuous cover forestry) de nombreux pays.

### Vereinsadressen:

Geschäftsführer/Chargé d'affaires:

FRANK M. KESSLER  
Dipl. Forst-Ing. ETH/SIA  
Postfach 2031  
8032 Zürich  
Tel. B 044 387 12 52  
Fax B 044 387 11 00  
E-Mail: [info@forstverein.ch](mailto:info@forstverein.ch)

Internet:

<http://www.forstverein.ch>